

Elle allait s'embarquer encore.

Où va-tu, fille espiègle?
 Quelle nouvelle patrie,
 Entre la terre et les cieux,
 Vois de mon Aïla qui casse,
 Offra si ton vol tant d'espace,
 Qu'il te dérobe si mes yeux!



Prends garde, jeune adorée,
 Qui de ma vie ulcerée,
 Oser voler une fleur,
 Prends garde que ton courage,
 Ne te soit dans un autre âge,
 Payé par une douleur!

Car ton courage se des dimer
 Trop horripil contre mes larmes;
 Mais plaidaient ^{tant} sans parler!
 Et les larmes d'une mère,
 Suivent d'une trace amère
 L'enfant qui les fait couler!

O jeune Dame! O jeune Gilbe,
 Qu'entraîne une autre famille,

Mon Souvenir thy Suivras,
Elle t'offre l'abondance
L'éclat et l'indépendance,
Mais l'amour y manqueroit.

L'amour! ce ciment des Amers,
Ce sur un naufrage de sangs flamme
Qui luttent contre le vent
Pour que l'absence l'altère,
Là bas où finit la terre
Rejoint la Mère à l'enfant!